



FIEF

Écriture
David Lopez
Interprétation
Pierre Vigié
Mise en scène
Didier Perrier
Assistanat et vidéo
Thibaut Mahiet
Lumière
Jérôme Bertin

la source

L'ÉCHAPÉE
Compagnie Dramatique indépendante



D'après le roman de **David Lopez**,
Prix du Livre Inter 2018

Design graphique : Jean Decarre

En partenariat avec

Scène europe / Saint-Quentin (02)

Maison des arts et des loisirs / Laon (02)

Ferme-théâtre de Malvieille / Moulidars (16)

Laboratoire chorégraphique / Reims (51)

Le Salmanazar / Epernay (51)

Espace Le Flambeau / Reims (51)

La Filature / Bazancourt (51)

Avec le soutien de

Drac Hauts-de-France

Ministère de l'Éducation Nationale / Rectorat d'Amiens

Région Hauts-de-France

Conseils départementaux de l'Aisne et de la Marne

Ville de Saint-Quentin

Ville de Reims

“

Chez nous, il y a trop de bitume pour
qu'on soit de vrais campagnards,
mais aussi trop de verdure pour
qu'on soit de vraies cailleras.

”

L'histoire

Jonas habite dans une petite ville, "genre quinze mille habitants, entre la banlieue et la campagne". La ville est coupée en deux. Deux collines qui se font face : d'un côté les tours, de l'autre le quartier résidentiel et ses maisons luxueuses. Entre les deux, le centre-ville et la zone pavillonnaire. Jonas et ses potes sont "des pavillons". Ni de la cité, ni des quartiers chics. Ni "petits bourges", ni « cailleras".

Jonas vit seul avec son père, chômeur, fumeur de shit. Le garçon tout juste adulte navigue entre la boxe, les copains, le spliff, et une fille, à qui il prodigue ses bons soins.

Côté boxe, il essaie de satisfaire son entraîneur, mais il n'a pas suffisamment la niaque pour percer.

Côté copains, il a les mêmes depuis toujours : Ixe, Poto, Habib, Romain, Lahuiss, Untel, Miskine, Sucré... Ils ont presque tous des surnoms.

Quand ils se voient, ils fument, tout le temps. Ils boivent, parfois. Ils jouent aux cartes, souvent, et ça leur donne l'occasion de s'insulter (gentiment). Il leur arrive aussi de parler philosophie, ou littérature. Et là, c'est Lahuiss qui prend les choses en mains. Lahuiss, c'est celui de la bande qui est passé de l'autre côté.

Il est parti en ville faire des études. Depuis, il est "dans un autre délire". Il est passé "en mode col roulé, petite veste cintrée, mèche sur le côté, pantalon serré et souliers en cuir". N'empêche, quand il rentre, "il tchèke et il te dit ouais gros, bien?". Lahuiss, c'est aussi celui qui "arrive à faire saisir des choses importantes avec des mots de merde".

...

...

Parfois Jonas rend visite à une fille, Wanda, jolie, bien née, qui aime le sexe et aussi s'encanailler. Ça, c'est son jardin secret.

Avec ses copains, il lui arrive aussi de s'aventurer dans l'autre monde, une grosse dose d'alcool dans le sang, pour oser sortir du périmètre. Mais la plupart du temps, ils tuent le temps.

Ce temps qui ne passe pas. Le shit, l'alcool, pour éviter de penser au lendemain. Un lendemain sans perspective : « Tu fais quoi en ce moment, il demande. Je soupire et je dis bah écoute pas grand-chose, t'as vu, j'suis là, j'attends".

Seigneurs en leur fief, ils campent sur place. Leur fief, c'est un territoire, et c'est surtout un langage. Une langue qui claque, brutale, composite, faite de mots d'argot, de verlan, de mots piochés dans les langues d'origine, de blagues, de mots tendres, et de gestes rituels (le tchek, la cigarette ou le joint qu'on « cendre" ...).

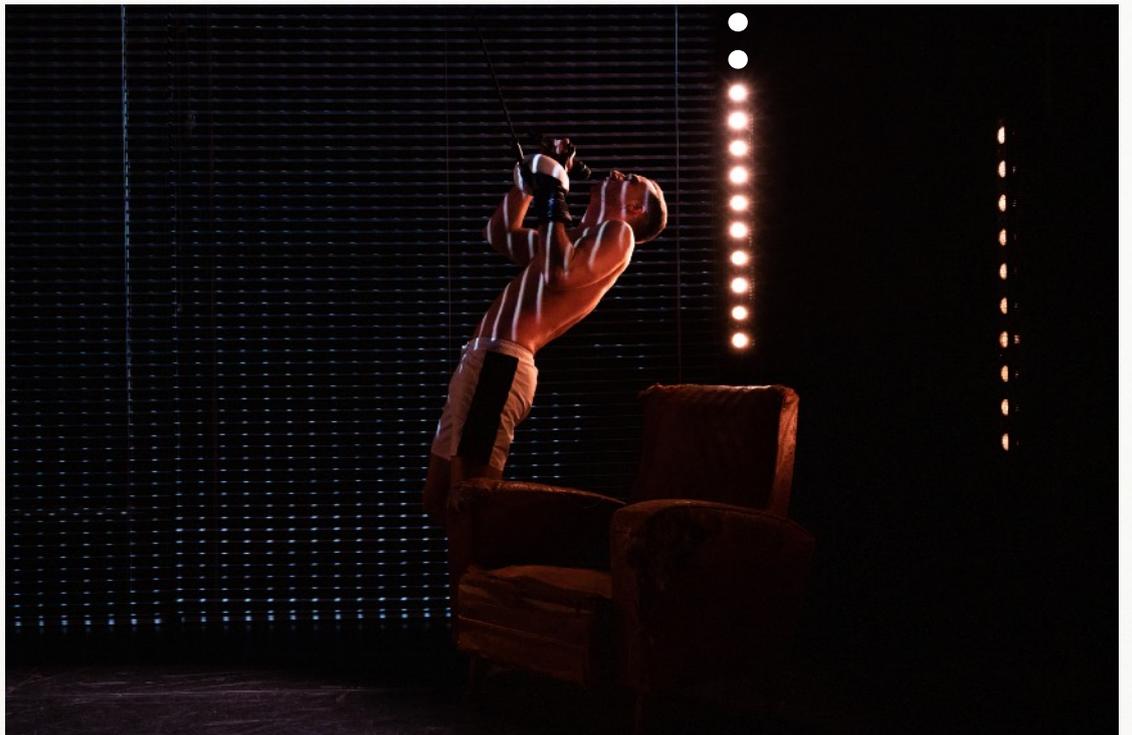
Elle contient la colère, la joie, l'ennui, la peur, la pudeur, la poésie et l'humour. La drôlerie, à tous les coins de phrase, le sens aigu de la formule, sont leurs armes pour conjurer le désespoir.

“

L'idée c'est de devenir plus fort.
Il faut aimer ça, souffrir.

● David Lopez

”



L' auteur

Boxeur, rappeur, mais surtout écrivain, David Lopez signe avec Fief un premier roman puissant et tendu, situé entre ville et campagne. Le jeune homme habitant Nemours, ce n'est peut-être pas un hasard... Quand il se met à parler, David Lopez ne cesse de bouger. Les mains d'abord, qui suivent sa pensée en séquences rapides, puis tout son corps tendu par la volonté de persuader l'interlocuteur. Ce garçon a fait de la boxe pour « l'esthétisme » que dégage ce sport, alors que chez lui, à Nemours, « tout le monde est foot ».

Il lui en reste une élégance du mouvement, une attention portée aux autres pour ne pas se laisser surprendre. Sportif mais aussi rappeur, David Lopez est aujourd'hui l'auteur d'un premier roman, Fief, qui « part de la phrase pour aller vers le sujet ».

Le sujet s'appelle Jonas, sa bande de potes, son territoire entre ville et campagne, en zone « périurbaine ».

L'auteur n'est pas allé loin pour piocher dans un quotidien qui ressemble à un aquarium monotone, obsédant, tantôt drôle, tantôt noir. S'il publie son premier livre à 32 ans, David Lopez écrit depuis toujours : « Avant même de savoir lire. J'inventais des dialogues aux bandes dessinées que je feuilletais ». Alors qu'il poursuit des études de sociologie, histoire de s'occuper, David entreprend un master de création littéraire à l'université et désespère ses petits camarades de classe en noircissant tous les jours des pages entières pour en discuter ensuite avec ses profs. C'est là, explique-t-il, qu'il arrête d'embellir volontairement son style. Il en a fini avec la performance comme dans le rap, s'éloigne de la technique pour la technique, et se contentera désormais de « montrer », d'entrer en immersion par le présent de narration et de trouver ainsi la musique du texte.

Ce qu'il cherche dans Fief, c'est écrire « ce qu'on fait quand on ne fait rien », c'est aussi montrer sans juger et ne rien imposer au lecteur. Il revendique l'esprit romanesque et la poésie de la langue, faisant la part des choses entre vulgarité et familiarité.

Et dit, pour conclure : « le pire, c'est d'être satisfait ».

“

Il veut jouer les héros.
Il me pousse en m'intimant de quitter les lieux. Dans ses yeux je vois qu'il prend sur lui. Il espère que je vais coopérer et déguerpir. Il ne se rend pas compte de l'opportunité qu'il me donne. Au final il aura payé pour m'avoir jugé trop vite. J'ai senti quelque chose craquer. Je n'ai pas su m'arrêter.

”



Note d'intention

Le projet n'est pas de faire une adaptation au sens restrictif du terme, une mise en dialogues du roman. Nous voulons faire du plateau le lieu de notre lecture de Fief, de la densité de la langue, de la puissance de la fable, de l'humanité des personnages. Le parti pris est d'être Jonas sur scène ; Jonas qui raconte, qui s'entraîne, qui glande, qui picole et fume, qui boxe, qui tue le temps...

Nous voulons trouver un endroit de liberté pour créer un espace qui parle de l'indescriptible violence du monde. Tout en nous appuyant constamment sur le texte, nous chercherons à transcrire les forces qui structurent l'écriture de David Lopez.

Frottement entre réel et la poésie crue, sans fioritures qui traverse le roman

Sur scène un sac de frappe, un banc de vestiaire, des gants, un pied de micro, un écran, une enceinte amplifiée, une machine à fumée...

Avec le désir de ramener Jonas et les spectateurs au concret de leur présent commun, et de faire que le public et le spectacle appartiennent à la même époque, au même temps, au même lieu.

Didier Perrier

Extraits

“

Les gars, j'avais vous la faire courte, mais Candide c'est l'histoire d'un p'tit bourge qui a grandi dans un château avec un maître qui lui apprend la philosophie et tout l'bordel t'as vu, avec comme idée principale que, en gros, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Du coup Candide t'as vu il est bien, il fait sa vie tranquillement, sauf qu'un jour il va pécho la fille du baron chez qui il vit tu vois, Cunégonde elle s'appelle. Bah ouais, on est au dix-huitième siècle ma gueule.

Du coup là aussi sec il se fait tèj à coups de pompes dans l'cul et il se retrouve à la rue comme un clandé.

De là le mec il va tout lui arriver : il se retrouve à faire la guerre avec des Bulgares, il va au Paraguay, carrément l'autre il découvre l'Eldorado enfin bref, le type j'te raconte même pas les galères qui lui arrivent.

Ah ouais j'te jure, le gars il bute des mecs, il y a un tremblement de terre, son maître il se fait pendre, il manque de crever en se faisant arnaquer par un médecin, il se fait chourave ses lovés par un prêtre, carrément, un merdier j'te jure c'est à peine croyable.

J'vous dis ça en vrac, j'me rappelle pas forcément le bon ordre hein, je l'ai lu y a longtemps t'as vu.

”

“

Je ne sens plus le sol, mes jambes flageolent et ne me soutiennent plus vraiment, j'essaie de faire en sorte que ça ne se voie pas, mais tandis que je recule il se jette sur moi, et je reconnais cette attitude, je l'ai eue un paquet de fois, c'est celle du boxeur qui a touché, et qui n'a plus qu'à conclure. Les cordes arrêtent ma retraite, je monte les mains d'abord et puis je m'accroche.

L'arbitre doit intervenir et je reprends un peu conscience, alors je donne mon jab pour l'empêcher d'approcher. Mais je vois sa droite partir. Je sais qu'elle va arriver, je sais que je n'aurai pas le temps de lever les mains, je vois l'épaule tourner, le poing passer au-dessus d'elle en se vissant, lancé à toute allure comme une torpille, le coude qui reste bien dans la garde, un geste parfaitement réalisé. Et ce gant, ce gant bleu, je le vois remplir mon champ de vision, et grandir, à mesure qu'il s'approche de mon visage, jusqu'à ne plus voir que lui, jusqu'à ne plus rien voir autour, jusqu'à ne plus voir du tout.



”



L' équipe

Didier PERRIER - Mise en scène, adaptation

Né à Château-Thierry en 1954

Après de brèves études universitaires de lettres modernes, il entre à l'école du Théâtre des Quartiers d'Ivry dirigée par Antoine Vitez qui sera son professeur durant deux ans. Dans le cadre de cet enseignement, il travaillera également sous l'œil bienveillant de Yorgos Sevastikoglou, Mario Gonzalès, Jérôme Deschamps, René Kalisky, Philippe Adrien, Bernard Dort...

Rapidement il choisit de s'investir dans une démarche d'équipe et participe aux travaux de compagnies régionales picardes : Théâtre de la Mascara, Apremont-Musithéa. Acteur il a joué sous la direction de Claude Varry, Jaime Diaz-Gonzalès, Patrick Wessel, Patrick Verschueren...

En 1988 il fonde la Compagnie Derniers Détails qu'il co-dirigera avec Jean-Michel Paris jusqu'en 1998. Durant ces dix années il créera en partenariat avec la Ville de Saint-Quentin La Manufacture de théâtre où il mènera un travail de création, de diffusion, d'accueil, d'action culturelle et d'éducation artistique.

En 1998 il fonde la Compagnie L'Echappée qui s'est donnée comme projet artistique de défendre un théâtre où se pose avec sourire ou émotion le problème de la place de l'homme dans la société.

Dans le cadre de ses mises en scène, il a toujours défendu la parole de poètes qui aide à déchiffrer le monde : G. Bourdet, L. Calaferte, L. Contamin, E. de Filippo, C. Goldoni, X. Durringer, D. Fo, L. Jalba, O. Gosse, J.C. Grumberg, R. Kalisky, J.-H. Khemiri, F.-X. Kroetz, D. Lopez, A. Miller, S. Mrozeck, Molière, M. Oestreicher-Jourdain, A. Rahimi, J.P. Sartre, Y. Simon, M. Visniec...

Ses spectacles ont été joués au cours de ces vingt années en France et à l'étranger.

En 2000 il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres par la Ministre de la Culture Catherine Trautmann. Ce qui n'a pas changé sa vie...

Pierre VIGIE - Interprétation

Formé au théâtre à l'Ecole Aquitaine Débauche dès 2010, à l'Aircraft Circus de Londres, au Polichinelle Circus de Liverpool puis en Classe libre de comédie musicale.

Depuis 2019, Il joue avec plusieurs compagnies *Arsenic et vieilles dentelles*, *La nuit des rois*, *Le café*, *Soirée italienne*, *Des souris et des hommes* (Théâtre du jour), *Un sacré numéro* (Compagnie révoltante), *War ans peace* (BBC Radio4), *Prom night* (Le Manoir de Paris), *Deux jambes, deux pieds mon oeil* (Cie Arcade) *Gueule d'ours* et *La parade amoureuse* (Cie Remue Ménage).

Il participe à quelques comédies musicales, *Les misérables*, *Chansons folles*, *L'opéra canaille*, René Descartes et *L'ultime tango d'Arsène Lupin* (Cie Théâtre du jour), et *Tom et la boîte à chaussures* (Séleste prod.).

Dans les même temps, il travaille pour le cinéma : *Last breath* de Giorgia Perini, *Les feux de l'amour* avec l'école de la cité, *Les Goudous-saison 3* de Diane Prost et *Puisque c'est écrit*, clip de Jean-Baptiste Guégan.

Amateur de sport, il pratique régulièrement la natation, la musculation, la boxe et le cirque.

Thibaut MAHIET - Assistanat mise en scène, Vidéo

Formé au Théâtre-Ecole du Passage, sous la direction de Niels Arestrup, il rencontre Gibert Rault avec lequel il travaille sur de nombreux projets en direction du jeune public (**Zacharius**, d'après Jules Verne, **L'histoire de l'oie** de Michel Marc Bouchard ou **Ma famille** de Carlos Liscano) et intègre le collectif d'acteurs du Théâtre Ephéméride avec Patrick Verschueren. C'est l'univers de Jean-Marie Piemme qu'il explore avec **Ciel et simulacre** et **Passion selon Marguerite**. Il rejoint Didier Perrier pour la création de **Fermé pour cause de guerre** de Mariane Oestreicher-Jourdain. Il participe à de nombreux projets autour des écritures théâtrales européennes avec le Théâtre des Deux Rives, Le Shauspiel de Hanovre ou la compagnie La Poursuite, dont il intègre le comité de lecture. Il travaille l'alexandrin avec Redjep Mitrovitsa dans **Les femmes savantes** et **L'école des femmes**, découvre la langue de Jehan Rictus avec Didier Perrier dans **Putain d'vie** et collabore avec la Cie Passage à l'acte et la Cie L'Échappée dans le cadre de théâtre-forum comme **Love, A vos bacs, prêts, partez! Ceux qui...** Il joue ensuite pour la Cie Les héritiers dans **Un et mille enfants**, puis pour la Cie Issue de secours dans **Le chevalier de la Barre** et pour la Cie l'Échappée dans **Sam et la valise au sourire bleue, Y'a d'la joie !, La petite marchande d'histoires vraies** et **Invasion !** sous la direction de Didier Perrier. Dans le même temps, il porte la parole des poètes d'hier et d'aujourd'hui dans les rues, les écoles et les collèges avec **Place à la poésie** ou les **Brigades d'Intervention Poétique**.

Jérôme BERTIN - Création lumière

Il a débuté sa vie professionnelle dans le spectacle en 2001 où il devient régisseur lumière du Centre Culturel de Tergnier (02). Puis, à partir de 2003, il signe les créations lumière pour plusieurs compagnies de danse (Cie Josefa, Cie Appel d'Air et Hapax Cie), de théâtre (Cie de l'Arcade) et de Tichot. Pour la compagnie L'Échappée, il réalise les créations lumière de *Sam et la Valise au Sourire Bleu* et *Tapage dans la prison d'une reine obscure* de Mariane Oestreicher-Jourdain, *Haute-Autriche* de Franz-Xaver Kroetz, *Y'a d'la joie !*, *La petite marchande d'histoires vraies* de Laurent Contamin, *Pierre de patience* d'Atiq Rahimi et *Invasion !* de Jonas Hassem Khemiri. De spectacle en spectacle, il travaille l'image scénique avec une approche dramaturgique, picturale, colorée et affirme sa recherche sur la lumière en mouvement. Respectueux des matières, des textures et densités de lumière, ses principales préoccupations sont de montrer et laisser voir.

Pierre TANGUY - Création son

Après un BTS audio visuel option métier du son à Reims, il obtient une licence Pro Technique et Activité de l'image et du son option « Nouvelles technologies sonores », puis un Master Pro Musique parcours acousmatique et arts sonores avec le Groupe de Recherches Musicales de Radio France. Il étudie en parallèle la batterie Jazz aux CRR de Reims puis de Toulon et se perfectionne au Conservatoire du 13ème de Paris auprès d'Eric Echampard. Il joue et enregistre des albums avec Eskimo, De la jolie musique, Pauline Drand, les Einstein Tremolos, Pelayo, et le Quartet Kipala. Dans son parcours de créateur sonore, il travaille avec Nery, la compagnie Théâtre des Deux Saisons, le collectif La Palmera, la compagnie JimOe, le Collectif Io, la Girafe Bleue avec lesquels il crée pour l'image, le théâtre, la danse et l'opéra. Attiré par l'action culturelle, il devient au sein du collectif Io intervenant MAO auprès de différents publics. Il développe actuellement les « Siestes sonores » projet immersif destiné au retour à un simple médium : le son.

Adaptation / Mise en scène **Didier Perrier**

Adaptation **Gauthier Lefèvre**

Assistanat mise en scène / Vidéo **Thibaut Mahiet**

Interprétation **Pierre Vigié**

Construction décor **Alexandrine Rollin**

Lumière **Jérôme Bertin**

Création sonore **Pierre Tanguy**

Graphisme **Alan Ducarre**

Photographie **Amin Toulors**

Diffusion **Marion Sallaberry**

Administration / Production **Laure Stragier**

Secrétariat / Communication **Sylvie Bordessoulle**



La Compagnie L'Echappée

Le théâtre doit demeurer une enclave d'utopie où se pose avec sourire ou émotion le problème de la place de l'homme dans la société. La dimension publique du théâtre ne s'est jamais évanouie, elle est à regagner durement dans une société où l'espace public vient à manquer ou change de forme jusqu'à provoquer le désarroi. À l'origine de notre désir de théâtre, il y a toujours une écriture forte et singulière : un auteur qui cherche à faire entendre son point de vue sur le monde et interroger les relations humaines. Pour nous, le choix des textes place prioritairement l'individu au centre de tous les débats et de toutes les réflexions. Désireux d'interroger le monde d'aujourd'hui avec les moyens du théâtre, nous inventons des formes et des collaborations spécifiques pour chaque spectacle. Nous sommes en permanence à la recherche d'un langage scénique qui interpelle, fédère, questionne...

Créations de la compagnie

Icare, bruissent tes ailes et range ta chambre de Sabrina Cauchois - 2021

Fief de David Lopez - 2020

Invasion ! de Jonas Hassen Khemiri - 2018

Pierre de patience d'Atiq Rahimi - 2017

La petite marchande d'histoires vraies de Laurent Contamin - 2016

Y'a d'la joie ! d'après Denise Bonal, Guy Debord, Franz-Xaver Kroetz, Hanok Levin, Agnès Marietta, Joël Pommerat, Christian Rullier, Lydie Salvayre, Dominique Saint-Dizier - 2015

Haute-Autriche de Franz-Xaver Kroetz - 2013

Tapage dans la prison d'une reine obscure de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2012

Sam et la valise au sourire bleu de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2010

Les Dames buissonnières de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2008

Le Temps qu'il nous reste d'Olivier Gosse - 2007

Putain d'Vie d'après Jehan Rictus - 2005

La Femme comme champ de bataille de Matéi Visniec - 2004

Après nos poètes du sud de Yoland Simon - 2003

Ecoute un peu chanter la neige de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2003

Fermé pour cause de guerre de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2002

P'tit Marcel d'après Christophe Honoré - 2000

Europa de René Kalisky - 1999

George Dandin de Molière - 1998

Contacts

Compagnie L'Echappée - Didier Perrier
Scène Europe - Place de la Citoyenneté
19 Avenue Robert Schuman
02100 Saint-Quentin
www.compagnie-lechappee.com

Contact Diffusion

Marion Sallaberry / 06 22 90 61 57
uneautrediffusion@gmail.com

Contact administration

Laure Stragier - 03 23 62 19 58 - 06 13 40 33 25
compagnielechappee@club-internet.fr